



## La lettre Unafam Gironde

Numéro 01/20  
Mars 2020

### Le mot du président

Chères, adhérentes, chers adhérents,

Nous nous sommes tous interrogés, avec nos proches, sur les meilleures solutions en matière :

- De soins (hôpital, clinique, réadaptation, CMP, médecine libérale, hôpital de jour ...)
- De logement ou d'hébergement
- De ressources (Allocation Adulte Handicapé, prestation de compensation du handicap ...)
- D'accompagnement pour l'amélioration du lien social (Groupes d'entraide Mutuelle, Clubs)
- D'emploi (milieu protégé, milieu ordinaire)
- De culture, de loisirs, de sport

Pour essayer d'apporter des réponses à ces questions, et à d'autres, il était nécessaire d'actualiser le **Guide des services de soins et d'aides à la vie sociale pour les proches de personnes souffrant de troubles psychiques**.

Cette phase est en cours. Dès son achèvement ce guide sera accessible sur notre nouveau site ainsi qu'au siège de la Délégation pour sa version « papier ».

Dans tous les cas n'hésitez surtout pas à faire appel à nous.

Jean-Claude AUBERT, Délégué Départemental

### AGENDA

Dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale dont le thème cette année est "Santé mentale et discriminations"

- **Jeudi 19 mars 2020** : Projection au Cinélux de Cadillac, le film « Quelle folie » en présence des artistes.

- **18-20-25-27 mars 2020 de 13h30 à 16h** : Les « porteurs de paroles » initieront le débat dans les rues de Bordeaux.

- **Vendredi 20 mars 2020** : Soirée exceptionnelle théâtre avec la compagnie Mmm et son spectacle G.R.A.I.N.

- **Mardi 24 mars 2020** : 1 ère édition du grand bazar, le forum festif des fragilités à Langon.

- **Samedi 28 mars 2020** : Journée départementale de la délégation Unafam33 au Centre d'Animation du Grand Parc. *Le programme arrive...* Mais déjà Polo Tonka écrivain, auteur de « dialogue avec moi-même un schizophrène témoigne » et « moi le fou » publiés chez Odile Jacob sera présent.

Ensuite...

- **Mardi 26 mai 2020** : Soirée à thème au Centre Hospitalier Charles Perrens.

- **Samedi 27 juin 2020** : Allez hop ! Tout le monde à la campagne ! Nous inviterons tous les adhérents à une journée randonnée – pic-nic.

- **Samedi 30, dimanche 31 mai et lundi 1<sup>er</sup> juin 2020 (WE Pentecôte)** : le prochain atelier Prospect se déroulera sur un week-end de 3 jours à Villenave d'Ornon.

### VIE DE LA DÉLÉGATION

**IMPORTANT** : A compter du mois de mars (le 27), Aïssa Cissé, bénévole et avocate, tiendra un **point d'accueil juridique** réservé aux adhérents, le dernier vendredi de chaque mois de 9h à 12h.

Elle répondra aux questions concernant le **Droit de la famille**, le **Droit pénal**, le **Droit des étrangers** et le **Droit de la sécurité sociale** (contentieux CAF)

C'est le secrétariat de la délégation qui tiendra l'agenda de Aïssa et la prise de rendez-vous. Si vous souhaitez une information juridique dans les domaines évoqués ci-dessus vous voudrez bien contacter le **05 56 81 44 32**.

### ON Y ÉTAIT !

**Journée Pass'Mirail du 26 novembre 2019 « Ceci n'est pas du soin »**. Une journée riche grâce aux intervenants de qualité pour nous donner à penser autour de la difficulté à proposer des lieux d'accueil pour les jeunes en souffrance... et quel accueil ? Pour cela, d'abord, essayer de comprendre leurs comportements. C'est pour cela que David Le Breton est invité par Pass'Mirail, parce que son dernier livre « disparaître de soi » a beaucoup parlé aux intervenants de Pass'Mirail, qui y ont reconnu beaucoup de jeunes en passage... en absence de soi... Proposer un accueil, c'est alors proposer un entre-deux, une passerelle entre ce qui est et ce qui pourrait être ou pas. A Bordeaux, des lieux ont été créés, des lieux bien

pensés, hors-norme parfois, pour les jeunes en souffrance. C'est ce que cette journée nous propose de découvrir. Il y a là de la créativité, de l'humanité, de l'humilité dans la présence à l'autre et une telle joie à être ensemble, à construire ensemble que cela donne beaucoup d'espoir.

David Le Breton, anthropologue et sociologue, auteur de nombreux ouvrages, parle de la tentative de « disparaître de soi » chez la plupart des jeunes en souffrance psychique; ils cherchent à se détacher des contraintes identitaires (contraintes sociales imposées), ils préfèrent « flotter » dans le monde. Dans les années 70-80, on parlait de « renonçants », ceux qui partaient dans une recherche spirituelle rejoindre des communautés... Actuellement, ils expriment plus un « se laisser d'être soi-même ». Si ces jeunes ont peu de ressources intérieures, s'ils sont dans la mésestime et l'insécurité, ils sont dans une grande vulnérabilité. L'identité est pour eux un fardeau, une contrainte. Ils résistent alors, à leur façon « la blancheur d'être à soi », aux impératifs de se construire une identité... Faire le mort pendant un moment, exister comme une page blanche, ne pas se laisser toucher par un monde qu'ils réprouvent, se tenir dans « les limbes » ... être sans désir... sans rien à dire... David Le Breton évoque également les conduites à risque des jeunes, comme une résistance à la souffrance, une manière de tenir le coup, de rester acteurs de leur vie et non victimes. En adoptant pour certains des conduites de dépendance, ils font ainsi l'économie du choix. Leurs comportements sont alors orientés vers un seul objet omniprésent (la drogue, les jeux, les écrans...) Cela donne du sens pour éviter de penser, c'est aussi du contrôle. Ils sont en dehors de la temporalité, ils ont choisi de ne pas s'inscrire dans le temps, mais dans l'espace. Certains, dans une errance extrême ne peuvent plus s'installer quelque part, faire une pause. Ainsi pour D. Le Breton, Pass'Mirail est un sas, où l'on peut être dans le « care » (prendre soin) et non le « cure » (guérir), un refuge, un espace transitionnel à la Winnicott.

Fleur Caix est pédopsychiatre, et elle nous présente Pass'Mirail, ou plutôt la philosophie du lieu, de l'équipe. Chaque professionnel est amené à quitter « son costume », à improviser à chaque fois, à lutter contre l'envie d'agir, à ne pas avoir trop de désirs pour eux, à supporter l'impuissance, être là pour accueillir, mais pas trop près car, pour beaucoup la rencontre, la construction du lien est une menace. Pass-Mirail serait donc le lieu où ils peuvent venir se risquer à une rencontre, prendre le risque d'apparaître à l'autre et à soi-même. Mais il y a aussi un cadre, un emploi du temps à respecter, à noter que la soirée du lundi de 18 à 20h30 est réservée aux jeunes qui travaillent ou étudient. Pour plus d'infos : [www.passmirail.com](http://www.passmirail.com)

L'après-midi est consacrée à deux tables rondes avec les participants de différentes structures.

L'association « Entr'autres ». Sarah Ben Ali, psychologue en est la présidente. Vous les avez sûrement déjà vues à Bordeaux... ces carrioles à jus d'orange. Ce premier projet « Réciprocité », un jeune et un adulte bénévole en binôme pour faciliter les rencontres est un réel projet d'insertion, le jeune n'est plus « rien », il devient « vendeur de jus d'orange ». Le deuxième projet « Autonome » propose aux jeunes une expérience d'emploi autour de la maintenance de la vente des jus d'orange. Enfin, un service traiteur de petite restauration où les jeunes après entretien vont y faire un stage. Tout cela contribue à un changement de regard et de posture, à une revalorisation de la personne et pour certains la possibilité de reprendre un parcours interrompu.

Le « CAARUD ». Pierre Barc est le chef de service d'une équipe pluridisciplinaire, au 16 rue Planterose à Bordeaux. Ce lieu atypique est un accueil inconditionnel pour les drogués et leurs addictions ; il n'y a pas d'exigence, ce sont des consommateurs actifs de produits, c'est le : « venez comme vous êtes ». Il y a même un sas prévu pour les chiens, indispensable quand on réalise que pour certains jeunes, l'animal reste un substitut d'attachement. Thibault Bousquet, éducateur auprès de cette population participe à cet accueil collectif et individuel, et sans oublier le terrain ! Il faut parfois aller les rencontrer là où ils sont : écoute, soins, hygiène, dépistage, matériel à usage unique, accès aux droits... Les besoins sont énormes. Avant tout, il s'agit de créer du lien et une relation de confiance. Le mercredi, l'accueil est spécifique aux femmes.

Présentation de l'institution Montalier par la directrice Camille Carnielli et le psychiatre Patrick Etienne. Montalier accueille les jeunes de 18 à 25 ans sur St Selve, le foyer des Gants à Bordeaux et des appartements sur la rive droite.

Enfin, l'intervention de Valéry Laurand, philosophe. En bon philosophe, il n'apportera pas de réponses mais encore et encore des questionnements pour nous mettre « en pensées » autour de la question du cadre, de l'identité, de l'éthique de la rencontre... Qu'est-ce qui motive les jeunes à pousser la porte ? Les professionnels, en quittant leur costume ne sont-ils pas dans le mimétisme des jeunes à cacher leur identité ou à la perdre ? Faire comme eux, s'opposer à l'institution ? Comment inviter l'autre au lien qui n'aura peut-être pas lieu ?

De toute cette journée intitulée « Ceci n'est pas du soin », une dénégation pour mieux souligner ce qui est vraiment. Bien sûr, derrière tout cela il y a un énorme « prendre soin de » et cela m'amène à penser à une des attitudes fondamentales prônées par C. Rogers, la congruence de l'accueillant, être authentiques à nous-mêmes et à ce que D. Winnicott demandait à ses équipes : « soyez créatifs ! »

**Anne-Marie Deforges, bénévole**

## Structures d'accueil

### Accueils en dehors de l'hospitalisation complète

Lors de l'après-midi des vœux, samedi 11 janvier, l'association **Espoir 33** nous a projeté un film dans lequel les adhérents présentaient leurs activités au sein des Clubs ou du SAMSHA de l'association. Au vu des nombreuses questions de l'assemblée, il nous a paru important de préciser les actions d'Espoir 33 et également les divers types d'accompagnement en Gironde. Espoir 33 gère plusieurs types de structures : des Clubs, un SAMSAH, 2 GEM et une résidence réservée aux personnes suivies par un des services d'Espoir 33. Pour participer aux clubs il est nécessaire d'avoir une orientation « accueil de jour » notifiée par la MDPH. (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

Pour tous renseignements : [siège@espoir33.fr](mailto:siège@espoir33.fr) - 05 56 40 43 35

### Les structures et lieux d'accueil alternatifs à l'hospitalisation :

**Les Clubs d'Espoir33** : au nombre de trois, ils sont situés dans la métropole : **Mozart** au Grand parc, **Delord** au niveau du Quai des Marques à Bordeaux, et **Gambetta** dans le bas Cenon.

**Les GEM (Groupes d'Entraide Mutuelle)** : Ce sont des **associations d'usagers** qui ont pour objectif premier la création de liens sociaux et la lutte contre l'isolement des personnes affectées par un handicap psychique lié en général à une maladie psychiatrique mais pas seulement. Les GEM ne sont pas des structures sanitaires comme les hôpitaux de jour et les Centres Médico- Psychologiques (CMP). On ne va pas y trouver de médecins psychiatres, infirmières ou travailleurs sociaux. A ce titre l'adhésion y est libre. Un et parfois deux animateurs professionnels salariés ont pour mission de soutenir les adhérents dans l'animation, la cohésion et l'organisation du groupe. Les GEM sont parfois ouverts le week-end et souvent un ou plusieurs repas y sont pris en commun dans la semaine ; on y organise aussi des sorties.

Il existe 10 GEM en Gironde : A Bordeaux le 7ème café, Grain de café, Paul Bert. A Libourne le Kiosque 12. A Cadillac Entracte. A Langon, Entre'acte. A Talence Métamorphose. A Saint André de Cubzac, En Parallèle. A Ste Foy la Grande, Gem du pays Foyen. A Lesparre, Oxygem. Un nouveau GEM à Créon est en préparation.

**Le CLUB HOUSE** est un autre lieu d'entraide à Bordeaux d'accès libre dont les objectifs sont les mêmes que les GEM. La notion de réinsertion sociale par le travail, est mise en œuvre d'une part par le fonctionnement quotidien organisé en journée de travail et d'autre part, dans le cadre d'un programme d'emploi pas à pas.

**CATTP (Centre d'Activité Thérapeutique à Temps Partiel).** (Une dizaine en Gironde) Ce sont des lieux **non médicalisés**, ce qui implique que l'usager soit suivi à l'extérieur par un médecin et/ou une équipe médicale. Leur approche est pluridisciplinaire et diversifiée, afin de favoriser la réadaptation sociale et la réinsertion des personnes. Intégrés dans la cité, ils permettent aussi de participer à des activités extérieures, afin de développer les liens sociaux. Ils s'adressent à des personnes qui vivent à leur domicile, qui souffrent d'isolement, et qui, de par leurs difficultés psychologiques, sont angoissées et désœuvrées, et ont du mal à faire quelque chose de leurs journées, souvent déstructurées. Des activités en groupe sont proposées, et notamment des activités thérapeutiques autour de pratiques artistiques comme le dessin, la peinture, la musique, le théâtre, la vidéo... également des ateliers d'expression corporelle... Le fait de venir au CATTP permet sortir de l'isolement et de vivre des journées plus organisées, plus structurées, avec un cadre posé qui peut être rassurant. Les personnes ne sont pas systématiquement prises en charge tous les jours de la semaine, mais peuvent venir une ou plusieurs journées suivant les nécessités.

### Les hôpitaux de jour

L'hôpital de jour s'adresse à des patients adultes présentant des troubles psychiatriques invalidants, (troubles bipolaires, troubles graves de la personnalité, etc.) comme relais ou alternative à une hospitalisation à temps plein. Il existe une douzaine d'hôpitaux de jour adultes privés ou publics. Quel que soit le diagnostic, il s'agit de patients entravés dans leur vie sociale et professionnelle nécessitant un étayage institutionnel pendant une durée variable d'un sujet à l'autre. A cet égard, la durée de prise en charge n'est pas limitée dans le temps. Seule l'autonomie des patients est requise, leur permettant de venir à l'hôpital de jour par leurs propres moyens. Les patients sont majoritairement adressés par les établissements de santé publics et privés, ainsi que les praticiens libéraux (psychiatres et généralistes). La prise en charge peut aller d'une journée à cinq jours par semaine. La prise en charge repose sur des entretiens individuels, des thérapies de groupe, des ateliers d'expression, ainsi que sur la délivrance de traitements médicamenteux. Les patients sont accueillis du lundi au vendredi et prennent leur déjeuner au sein de la structure.

### L'accompagnement au domicile

**SAVS Service d'aide à la vie sociale et SAMSAH Service d'accompagnement Médico-Social pour Adulte Handicapé** : ils ont pour objectif de contribuer à la réalisation des projets de vie des personnes. Ils aident au

maintien à domicile, à la restauration des liens familiaux, sociaux, et également à la réalisation des actes de la vie quotidienne. Ils permettent l'amélioration de l'autonomie des personnes en situation de handicap et leur maintien en milieu ordinaire grâce à l'élaboration d'un projet de vie individualisé, élaboré par l'usager avec l'équipe pluridisciplinaire de l'établissement. L'intervention du SAVS comme du SAMSAH vise à mettre en œuvre un processus d'autonomisation progressive de l'usager, favorisant son inclusion. C'est une aide pratique pour tout ce qui concerne la vie courante, qu'il s'agisse de la santé, de l'alimentation, des démarches administratives, du logement, du travail, des loisirs, de la gestion budgétaire ... Les prestations du SAMSAH sont les mêmes que celles du SAVS avec en plus des prestations de soin. Le SAMSAH apporte aux usagers des soins réguliers et coordonnés ainsi qu'un accompagnement médical et paramédical en milieu ouvert.

*Dominique Lataste, bénévole*

### **NOUVEAUTE sur le bassin d'Arcachon**

Une permanence UNAFAM se tient tous les 3<sup>ème</sup> mercredi de chaque mois de 14h à 16h30 dans les locaux du Pôle Santé d'Arcachon. Mais pas que! Le lieu est chaleureux et l'UNAFAM pourra développer un rôle de sensibilisation aux bonnes pratiques et d'information des maladies psychiques, à destination des professionnels de santé, auxiliaires de vie, aides ménagères, infirmières, employés du Pôle Santé.

Confiants pour la suite, à nous de poursuivre.

*Dahbia Thalen bénévole*

### **Quelques nouvelles du Club House !**



Le bilan 2019 est riche de réalisations, tandis que les perspectives 2020 sont à l'ouverture 5 jours/semaine 4 aujourd'hui) avec un nouveau recrutement de salarié de co-gestion, participation à l'Adaptathon, aux Duodays, à la Semaine pour l'emploi des personnes en situation de handicap, au programme Handamos... et bien d'autres activités à découvrir lors des portes ouvertes : **le 26 mars de 14H30 à 18h**. A noter également le ciné débat au club le 19 mars prochain à partir de 17h.

Jessika Jouvie  
Directrice du Clubhouse Bordeaux  
+33 (0)7 09 11 24 02  
Clubhouse Bordeaux  
82 rue Fondaudouge, 33000 Bordeaux



Des lieux pour l'insertion de ceux que la maladie psychique a exclus